



Michael von Graffenried, photographe têtu

Une fois encore, Michael von Graffenried a réalisé «un coup». Il a, cette fois, affiché dans la rue son reportage sur un couple de drogués bernois, Astrid et Peter, qu'il a suivi pendant dix-huit mois. Une scène de deal est ainsi disposée au format F12 (270 x 128 cm) depuis hier devant le bâti-

ment principal de police de Berne. Une provocation comme le photographe les adore, et les multiplie depuis une vingtaine d'années. Il pourrait n'être que cela: un reporter poil à gratter, un polémiste dont les images panoramiques ne s'intéressent pas aux beaux paysages, mais aux turpitudes monochromes de la Suisse. A 47 ans, il pourrait également n'être qu'un fils à papa. Charles von Graffenried, 79 ans, dirige toujours le groupe de presse bernois Espace Media, qui possède des journaux (*Berner Zeitung*, *Bund*) ou des radios. Or, pas du tout: ce grand Bernois efflanqué est un travailleur forcené, doublé d'une tête de mule qui n'a pas peur de recevoir des coups et d'énerver un maximum de monde. Il s'est fait connaître en surprenant des parlementaires en train de bâiller, ou des nudistes et militaires dans leurs camps très fermés. Puis il est parti en Algérie, longuement, multipliant les risques autant que les amitiés, composant au final une fresque qui a assis sa réputation dans le monde entier. Sollicité par un travailleur social de Berne, qui s'inquiétait de voir le thème de la drogue en voie de banalisation, Michael von Graffenried a procédé à son habitude. Lui qui habite désormais Paris s'est incrusté dans un local d'injection, n'obtenant la confiance des drogués qu'au bout de plusieurs semaines de patience. Puis, toujours à force d'insistance, il a convaincu une constellation de sponsors de financer sa campagne d'affichage public, accompagnée de deux livres et d'une exposition itinérante. C'est ainsi que ses photos âpres de toxicomanes sont exposées sur les murs des grandes villes suisses, en pleine période de Fêtes, simplement pour nous dire: «Regardez-les.»

Luc Debraine

Lire également en page 36